

[Text]

Mr. Wood: Regardless of what it says in the contract, if you are negotiating for an orchestra whose home base is in this particular city or any other city in this country, and you intend to take that orchestra away from its home base for 10 weeks, I suggest to you that this is a highly negotiable item and should have been negotiated if it was not.

The Chairman: I have a few questions on this particular subject. It seems to me that an orchestra like the National Arts Centre Orchestra wants to play. It wants to play as often and as many times to Canadians as it can. I do not know, sir, how many orchestras or musician groups have gone on strike as a result of negotiations that you were involved with. I do not suppose there are very many. But I can tell you that Canadians thought it was an absolute embarrassment to have a strike by our National Arts Centre Orchestra.

I am not throwing any blame on who or what caused it, but from where Members of Parliament sit, there is some \$34 million, 1989-90, in operation of the National Arts Centre. Orchestras and arts centres across this nation would give their eye-teeth to have that kind of budget. There is \$18 million appropriated by this federal government—\$19 million for the budget for this year. There seems to be all the money in the world for an orchestra, if you look at those kinds of figures, notwithstanding there are other activities going on, and half the appropriations come from revenues and half from the Government of Canada.

It would seem to me that for anybody who is negotiating on behalf of an orchestra that is national in scope, the pride of this country, almost losing the orchestra because of a strike is like losing the guy who puts the Canadian flag up and down every day because he did not get a good deal, especially when we are paying the bill. It certainly is scary.

• 1400

So when we ask these questions about the National Arts Centre Orchestra, a lot of people in Canada wonder how we could ever avoid such a situation's happening again and have classified that "the" orchestra in Canada is in Ottawa playing for the benefit of Canadians. I suspect our national institution was hurt by the fact that management and the negotiator for the orchestra could not come to a conclusion.

How can we avoid this in the future? What brought this about, in as simple words as possible? What caused the strike? We never had one before with the National Arts Centre Orchestra, to my knowledge. How can we avoid this, sir? You are the negotiator. You are a strong Canadian, I hope. . . that there is pride across this country. How can you help us avoid such an incident in the future?

Mr. Wood: I personally do not think this is the place to get into the reasons for the strike, why it happened. I know very well it received publicity right across the country, from both sides of the table. Whether or not it will happen again would, I suppose, be a matter of the method of negotiation and the results of sitting down and negotiating in good faith between two parties.

I cannot tell you it would never happen again. Personally, I do not think the reason for it is something that should be discussed in connection with the future of the National Arts Centre as an organization. With all due respect, Mr.

[Translation]

M. Wood: Quel que soit le libellé du contrat, si vous négociez pour un orchestre établi ici ou dans n'importe quelle autre ville et si vous voulez envoyer cet orchestre faire une tournée de 10 semaines, il s'agit d'une question tout ce qu'il y a de plus négociable et qu'il aurait fallu négocier.

Le président: J'ai quelques questions à poser à ce sujet. À mon avis, un orchestre comme celui du CNA a envie de se produire le plus souvent possible devant les Canadiens. J'ignore combien d'orchestres ou de groupes de musiciens se sont mis en grève à la suite de négociations auxquelles vous avez participées. Je ne crois pas qu'il y en ait beaucoup. Mais je peux vous dire que la grève de l'orchestre du Centre national des Arts a été très embarrassante pour les Canadiens.

Je n'en rejette la faute sur personne, mais nous savons que l'exploitation du Centre national des Arts a coûté environ 34 millions en 1989-1990. Les orchestres et théâtres de tout le pays feraient des pieds et des mains pour obtenir un pareil budget. Le gouvernement fédéral a affecté 18 millions, ou plutôt 19 millions pour le budget de cette année. L'orchestre semble disposé d'énormément d'argent, même s'il y a également d'autres activités au CNA. La moitié de ce budget provient des recettes et l'autre moitié du gouvernement canadien.

À mon avis, pour quiconque négocie au nom d'un orchestre national qui fait la fierté de notre pays, il est tout aussi inconcevable de perdre cet orchestre à cause d'une grève que le gars chargé de monter et de descendre le drapeau canadien chaque jour, parce qu'il n'a pas obtenu des conditions satisfaisantes, surtout quand nous payons la facture. Cela fait peur.

Par conséquent, lorsque nous posons ces questions au sujet de l'Orchestre du Centre national des Arts, bien des Canadiens se demandent comment nous pourrions éviter que cette situation ne se reproduise et ils considèrent que l'orchestre du Canada se trouve à Ottawa pour servir les Canadiens. Le fait que l'employeur et le négociateur de l'orchestre n'aient pas pu s'entendre a sans doute fait du tort à cette institution nationale.

Comment pouvons-nous éviter cela à l'avenir? Pourriez-vous nous expliquer le plus simplement possible les causes de cette grève? À ma connaissance, l'Orchestre du CNA n'avait jamais encore fait la grève. Comment éviter que cela ne se reproduise? Vous êtes le négociateur. Vous avez, j'espère, les intérêts du Canada très à coeur. Comment pourriez-vous nous aider à éviter ce genre d'incident?

M. Wood: Le lieu me paraît mal choisi pour analyser les causes de la grève. On en a beaucoup parlé d'un bout à l'autre du pays, à la fois pour et contre. Quant à savoir si elle se reproduira, cela dépendra sans doute du mode de négociation choisi et des résultats des négociations que les deux parties mèneront de bonne foi.

Je ne peux pas vous garantir que cela ne se reproduira plus jamais. Personnellement, je ne pense pas que cette question doive être abordée lors d'audiences sur l'avenir du CNA. Monsieur le président, je me permets de vous faire